

Incitation au sevrage tabagique lors d'un sevrage alcoolique. Mythe ou réalité ?

Pierre Lahmek, Stéphane Nahon, François Agret, Jacqueline Médioni, Jean-Michel Lemeunier, Nicolas Delas. Unité d'alcoologie, service d'hépatogastroentérologie, CHI Du Raincy Montfermeil, 93370 Montfermeil.

Un tabagisme est observé chez plus de 80% des patients alcoolodépendants et génère une surmortalité. La réalisation d'un sevrage alcoolique et tabagique a été recommandée par la dernière conférence de consensus sur l'accompagnement des patients alcoolodépendants, en raison de son intérêt en terme de santé publique, d'amélioration de la qualité de vie et de prévention des rechutes alcooliques. Cependant, en pratique, la mise en œuvre d'un sevrage tabagique lors d'un sevrage alcoolique reste confidentielle en raison du scepticisme des malades et des professionnels de santé vis à vis de son succès. But : Le but de notre étude était d'évaluer l'efficacité d'une incitation au sevrage tabagique lors d'un sevrage alcoolique et d'en déterminer les facteurs prédictifs positifs. Matériels et méthodes : Tous les patients hospitalisés dans notre unité d'alcoologie de Février 2002 à Juin 2003 ont été inclus dans l'étude. Ils ont reçu une information sur les effets délétères du tabagisme et sur les différents moyens de sevrage tabagique. Les caractéristiques sociodémographiques des patients et leurs réponses à différents auto-questionnaires permettant d'évaluer: 1) le stade de changement et la motivation au sevrage tabagique (stades Prochaska et questionnaire de motivation de Lagrue); 2) l'intensité des dépendances tabagique et alcoolique (questionnaire de Fagerström et DETA, échelle d'appétence ECCA); 3) l'intensité des signes dépressifs (questionnaire de Beck) ont été systématiquement colligées dans une base de données informatisée. L'analyse statistique univariée et multivariée par régression logistique a été effectuée à l'aide du logiciel SPSS. Résultats : Parmi les 143 patients alcoolodépendants hospitalisés durant la période de l'étude, 123 (86%) étaient des fumeurs et ont été inclus dans l'étude. Il s'agissait de 93 (76%) hommes et de 30 (24%) femmes, d'âge moyen égal à 44,6 +/- 10 ans et dont les stades de motivation au sevrage tabagique étaient: indétermination n= 46 (37%), intention n= 72 (59%), préparation n= 5 (4%). Parmi les 123 patients inclus, 42 (34%) se sont engagés dans une démarche de sevrage tabagique pendant l'hospitalisation. Comparativement aux autres patients: 1) en analyse univariée: ces patients étaient plus âgés (âge > 44 ans 60% vs 41%, p = 0,05), avaient un niveau de dépendance à l'alcool plus faible (score DETA = 3,64 vs 4,2%, p = 0,02) et étaient moins souvent au stade d'indétermination (24% vs 44%, p = 0,03); le sexe ratio, l'intensité de la dépendance tabagique et des signes dépressifs n'étaient pas significativement différents. 2) en analyse multivariée incluant l'ensemble des paramètres analysés: un stade de motivation d'intention ou de préparation était le seul facteur prédictif d'engagement dans un sevrage tabagique (OR = 9,2; IC [78,7; 1,3]; p=0,04). Conclusion : Dans notre étude, l'incitation des patients alcoolodépendants à une démarche de sevrage tabagique concomitant au sevrage alcoolique paraît efficace, puisque 34% d'entre eux s'y sont engagés. L'utilisation d'un questionnaire évaluant le stade de leur motivation permet de mieux sélectionner les candidats à un double sevrage alcool et tabac et ce, indépendamment de l'intensité de leur dépendance, alcoolique ou tabagique, de leur niveau de dépression et de leurs caractéristiques sociodémographiques.